

Sauf mention contraire, $G = (S, A)$ est un graphe orienté, $n = |S|$ et $p = |A|$.

I Généralités

Définition : Chemin, distance

Soient $u, v \in S$.

- Un chemin de u à v est une suite de sommets $u = u_0, u_1, \dots, u_k = v$ telle que $\forall i \in \llbracket 0, \dots, k-1 \rrbracket, (u_i, u_{i+1}) \in A$.
- Le poids d'un chemin C , noté $p(C)$, est la somme des poids de ses arêtes.
- Un chemin de u à v est un plus court chemin s'il n'existe pas de chemin de u à v de poids plus petit.
- La distance $d(u, v)$ est le poids d'un plus court chemin de u à v .
Autrement dit : $d(u, v) = \inf\{p(C) \mid C \text{ est un chemin de } u \text{ à } v\}$.
S'il n'existe pas de chemin de u à v , on pose $d(u, v) = +\infty$.
S'il y a un cycle de poids négatif, on peut avoir $d(u, v) = -\infty$.

Problème 1

Entrée : Graphe orienté $G = (S, A)$ pondéré par $p : A \rightarrow \mathbb{R}^+, s \in S$

Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

Problème 2

Entrée : Graphe non-orienté $G = (S, A)$ pondéré par $p : A \rightarrow \mathbb{R}^+, s \in S$

Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

Théorème

Supposons que l'on puisse résoudre le problème 1 en complexité $O(f(n, p))$.

Alors on peut résoudre le problème 2 en complexité $O(f(n, p))$.

Preuve :

Théorème : Inégalité triangulaire

Soit $u, v, w \in S$. Alors :

$$d(u, v) \leq d(u, w) + d(w, v)$$

Preuve :

Théorème : Sous-optimalité des plus courts chemins

Soit C un plus court chemin de u à v et u', v' deux sommets de C .

Alors le sous-chemin C' de C de u' à v' est aussi un plus court chemin.

Preuve :

Théorème

Soient $u, v, w \in S$. Alors :

$$d(u, v) = \min_{(w,v) \in A} d(u, w) + p(w, v)$$

Preuve :

Remarques :

- Cette équation n'est pas utilisable en l'état car calculer $d(u, v)$ est aussi difficile que calculer $d(u, w)$.
- Pour la rendre utilisable, on peut ajouter un paramètre supplémentaire : nombre d'arêtes (Bellman-Ford) ou numéros des sommets utilisables (Floyd-Warshall).

II Parcours en largeur

Un parcours en largeur permet de résoudre le problème suivant, en parcourant les sommets par distance croissante depuis s :

Entrée : $G = (S, A)$ avec des poids unitaires, $s \in S$
Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

Complexité :

- $O(n + p)$ si G est représenté par une liste d'adjacence.
- $O(n^2)$ si G est représenté par une matrice d'adjacence.

```
int* bfs(int s, int n, int** g) {
    // g est une matrice d'adjacence avec n sommets
    int* d = malloc(n * sizeof(int));
    for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = -1;
    d[s] = 0;
    int* q = malloc(n * sizeof(int)); // file
    int deb = 0, fin = 1;
    q[fin] = s;
    while (deb < fin) {
        int u = q[deb++];
        for(int v = 0; v < n; v++)
            if(g[u][v] && d[v] == -1) {
                d[v] = d[u] + 1;
                q[fin++] = v;
            }
    }
    free(q);
    return d;
}
```

III Graphe orienté acyclique (HP)

Entrée : $G = (S, A)$ acyclique et $s \in S$
Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

Résolution en $O(n + p)$:

1. Calculer un tri topologique des sommets avec l'algorithme de Kosaraju.
2. Calculer les distances dans l'ordre topologique, en utilisant :

$$d(s, v) = \min_{(u, v) \in A} d(s, u) + p(u, v)$$

```
int* sp_dag(int s, int** g, int n) {
// g[i][j] = poids de l'arc i -> j ou 0 si pas d'arc
int* d = malloc(n * sizeof(int));
for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = -1;
d[s] = 0;
int* tri = tri_topologique(g, n);
for(int i = 0; i < n; i++) {
    int v = tri[i];
    for(int j = 0; j < i; j++) {
        int u = tri[j];
        if(g[u][v] && (d[v] == -1 || d[v] > d[u] + g[u][v]))
            d[v] = d[u] + g[u][v];
    }
}
free(tri);
return d;
}
```

IV Algorithme de Dijkstra

Algorithme de Dijkstra

Entrée : $G = (S, A)$ pondéré par $p : A \rightarrow \mathbb{R}^+$, $s \in S$
Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

$q \leftarrow$ file de priorité contenant tous les sommets
 $d \leftarrow [\infty, \dots, \infty]$
 $d[s] \leftarrow 0$
Tant que $q \neq \emptyset$:
 Extraire u de q tel que $d[u]$ soit minimum
 Pour tout voisin v de u :
 Si $d[u] + p(u, v) < d[v]$:
 $d[v] \leftarrow d[u] + p(u, v)$
 Renvoyer d

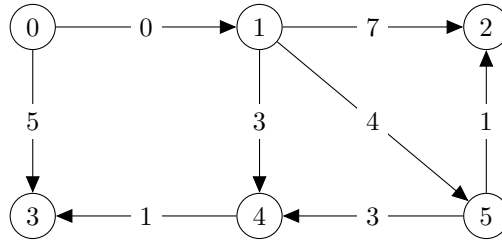
Comme dans le parcours en largeur, on calcule les distances par ordre croissant depuis s .

On a l'invariant suivant :

- $\forall v \notin q : d[v] = d(s, v)$.
- $\forall v \in q : d[v] = \min_{u \notin q} d(s, u) + p(u, v)$.

Exercice 1.

Appliquer l'algorithme de Dijkstra depuis $s = 0$ sur le graphe suivant, en mettant à jour les valeurs $d[v]$ à côté de chaque sommet v :



Complexité de Dijkstra si q est implémenté par un tas :

- n extractions du minimum : $O(n \log(n))$
- au plus p mises à jour : $O(p \log(n))$

Total : $O(n \log(n)) + O(p \log(n)) = \boxed{O(p \log(n))}$.

Au lieu de mettre à jour le tas, on peut ajouter la nouvelle valeur au tas (qui peut donc contenir plusieurs fois le même sommet).

```
let dijkstra g p s =  
  let n = Array.length g in  
  let q = create () in  
  let d = Array.make n max_int in  
  add q s 0;  
  while not (is_empty q) do  
    let u, du = extract_min q in  
    if d.(u) = max_int then (  
      d.(u) <- du;  
      List.iter (fun v -> add q v (du + p u v)) g.(u)  
    )  
  done;  
  d
```

où on suppose avec une structure de file de priorité min avec les fonctions `create`, `add`, `is_empty` et `extract_min`.

V Algorithme A^*

Principe de l'algorithme A^* :

1. Définir une heuristique h telle que $h(v)$ soit une estimation de la distance de v à t .
2. Modifier l'algorithme de Dijkstra en utilisant $d[u] + p(u, v) + h(v)$ comme priorité, au lieu de $d[u] + p(u, v)$.

L'algorithme A^* visite donc en priorité les sommets v tels que $h(v)$ est petit.

Algorithme A*

Entrée : $G = (S, A)$ pondéré par $p : A \rightarrow \mathbb{R}^+$, $s, t \in S$ et $h : S \rightarrow \mathbb{R}^+$ une heuristique cohérente
Sortie : La distance $d(s, t)$ de s à t

```
q ← file de priorité vide
Ajouter s à q avec priorité 0
d ← [∞, ..., ∞]
Tant que d[t] = ∞ :
    Extraire u de q de priorité minimum du
    Si d[u] = ∞ :
        d[u] ← ∞
        Pour tout voisin v de u :
            Ajouter v à q avec priorité d[u] + p(u, v) + h(v)
Renvoyer d[t]
```

Définition : Heuristique

Une heuristique h est dite :

- Admissible si $h(v) \leq d(v, t)$ pour tout $v \in S$.
- Cohérente (ou : monotone) si $h(v) \leq p(u, v) + h(u)$ pour tout $(u, v) \in A$.

Théorème : (Admis)

- Si h est admissible alors A* renvoie la distance de s à t .
- Si h est admissible et cohérente et si la file de priorité q est implémentée avec un tas, alors A* renvoie la distance de s à t en complexité $O(p \log(n))$.

On n'a donc théoriquement rien gagné en complexité par rapport à Dijkstra, mais en choisissant bien h on peut réduire le nombre de sommets explorés en pratique.

Idéalement, une heuristique doit être rapide à calculer ($O(1)$), admissible, cohérente et proche de la distance réelle (ce qui permet de se rapprocher plus rapidement de t).

Exemples :

- $h = 0$: on retrouve l'algorithme de Dijkstra.
- $h : v \mapsto d(v, t)$: on parcourt exactement le plus court chemin de s à t mais on ne connaît pas $d(v, t)$ (c'est ce qu'on cherche).
- Distance euclidienne : si $v, t \in \mathbb{R}^k$, $h(v) = \sqrt{\sum_{i=1}^k (v_i - t_i)^2}$.
- Distance de Manhattan : si $v, t \in \mathbb{R}^k$, $h(v) = \sum_{i=1}^k |v_i - t_i|$.

Exercice 2.

Montrer que l'algorithme A* ne renvoie pas nécessairement la distance de s à t si h n'est pas admissible.

VI Algorithme de Bellman-Ford (HP)

L'algorithme de Bellman-Ford permet de résoudre le problème suivant par programmation dynamique :

Entrée : $G = (S, A)$ pondéré par $p : A \rightarrow \mathbb{R}$, $s \in S$
Sortie : Tableau d tel que $d[v] = d(s, v)$

Théorème

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de s à v utilisant au plus k arêtes. Alors :

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in A} d_k(u) + w(u, v)$$

Si G ne contient pas de cycle de poids négatif alors $d_{n-1}(v) = d(v)$.

Remarque : on peut détecter un cycle de poids négatif en testant si $d_n(v) < d_{n-1}(v)$.

Preuve :

Parcourir tous les sommets puis tous les arcs (u, v) entrants dans v revient à parcourir tous les arcs du graphe. Comme de plus on a juste besoin de stocker $d[\dots][k-1]$ pour calculer $d[\dots][k]$:

Algorithme de Bellman-Ford

Entrée : $G = (S, A)$ pondéré par p et $s \in S$.
Sortie : d tel que $d[v]$ soit la distance de s à v .

```
d ← [∞, ..., ∞]
d[s] ← 0
Pour  $k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket$  :
    Pour  $(u, v) \in A$  :
         $d[v] \leftarrow \min(d[v], d[u] + p(u, v))$ 
Renvoyer  $d$ 
```

Complexité : $O(np)$ si G est représenté par une liste d'adjacence.

```
int* bellman_ford(int s, int** g, int n) {
    // g[i][j] = p si (i, j) est un arc de poids p, infini sinon
    int* d = malloc(n * sizeof(int));
    for(int i = 0; i < n; i++) d[i] = i == s ? 0 : -1;
    for(int k = 0; k < n - 1; k++)
        for(int u = 0; u < n; u++)
            for(int v = 0; v < n; v++) {
                int x = d[u] + g[u][v];
                if(g[u][v] != 0 && (d[v] == -1 || d[v] > x))
                    d[v] = x;
            }
    return d;
}
```

VII Algorithme de Floyd-Warshall

Théorème

Soit $d_k(u, v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro $< k$ (∞ s'il n'existe pas). Alors :

$$d_{k+1}(u, v) = \min(d_k(u, v), d_k(u, k) + d_k(k, v))$$

Si G ne contient pas de cycle de poids négatif alors $d_n(u, v) = d(u, v)$.

Preuve :

Remarques :

- Comme pour Bellman-Ford, on peut utiliser une matrice $d[u][v]$ pour stocker la dernière valeur calculée de $d_k(u, v)$.
- On peut détecter un cycle de poids négatif en testant s'il existe u tel que $d_n(u, u) < 0$.
- Si G est représenté par matrice d'adjacence pondérée, on peut l'utiliser pour stocker $d_k(u, v)$ et initialiser $d_0(u, v)$.

Algorithme de Floyd-Warshall

Entrée : $G = (S, A)$ pondéré par p

Sortie : Matrice d telle que $d[u][v]$ = distance de u à v

Initialiser $d[u][v]$ à 0 si $u = v$ et à $p(u, v)$ sinon

Pour $k \in S$:

Pour $u \in S$:

Pour $v \in S$:

$d[u][v] = \min(d[u][v], d[u][k] + d[k][v])$

Renvoyer d

Remarque : Contrairement aux autres algorithmes, Floyd-Warshall calcule les distances depuis n'importe quel sommet à n'importe quel autre sommet.

Complexité : $O(n^3)$ si G est représenté par une matrice d'adjacence.

Si G est représenté par matrice d'adjacence pondérée, on peut l'utiliser pour stocker $d_k(u, v)$ et initialiser $d_0(u, v)$:

```
void floyd_warshall(int n, int** g, int n) {
    // g[i][j] = p si (i, j) est un arc de poids p, infini sinon
    for(int k = 0; k < n; k++)
        for(int u = 0; u < n; u++)
            for(int v = 0; v < n; v++) {
                int x = g[u][k] + g[k][v];
                if(x < g[u][v])
                    g[u][v] = x;
            }
}
```